

Les subsides

Le plus curieux c'est que, d'une année à l'autre, le parti conservateur n'a cessé d'accuser l'ancien premier ministre de dilapider l'argent des contribuables. Je suis ici depuis 1968 et j'ai entendu les conservateurs dénoncer, dans tous leurs discours, les excès et les extravagances du gouvernement Trudeau. Ce même parti double les effectifs du bureau du premier ministre et verse à ces employés ainsi qu'au personnel des ministres des salaires plus élevés qu'ils ne l'avaient jamais été. Ce gouvernement utilise les avions de l'État pour permettre au premier ministre et à sa famille d'aller passer des vacances à West Palm Beach, en Floride. Et voilà qu'il nous demande d'approuver des prévisions budgétaires d'un montant total de 116 milliards de dollars. Il gaspille l'argent des contribuables.

[Français]

C'est vraiment un gaspillage, monsieur le Président, de beaucoup de milliers de dollars pour les personnes du Canada.

[Traduction]

Je ne peux pas accepter un tel gaspillage. Ce même gouvernement est venu nous demander, il y a un an, un milliard pour renflouer des banques et leurs déposants. Ce sont d'autres institutions financières, dont la plupart appartenaient à des intérêts étrangers, qui ont obtenu la majeure partie de cet argent. En même temps, le gouvernement voulait réduire les pensions de vieillesse. Est-ce équitable? Est-ce juste? Devons-nous approuver les prévisions budgétaires d'un gouvernement conservateur qui dilapide un milliard dont les principaux bénéficiaires sont les riches banquiers du Canada et des États-Unis? Il y a deux ans, les conservateurs ont reproché à l'ancien gouvernement d'avoir nommé Donald Macdonald à la tête d'une commission sur l'impôt au salaire de \$750 ou \$800 par jour. Maintenant, le gouvernement conservateur verse à Simon Reisman, notre négociateur pour le libre-échange avec les États-Unis, des honoraires de \$1,000 par jour, toutes dépenses payées. C'est Simon Reisman qui ignore que Charles Mayer est le ministre chargé de la Commission canadienne du blé. Ce type est censé diriger les négociations sur nos échanges commerciaux, notamment agricoles, avec les États-Unis. Aucun secteur n'est plus important que l'agriculture et la culture du grain dans l'ouest du Canada. Pourtant, notre négociateur en chef ignore qui est le ministre responsable de la Commission canadienne du blé. La vision que Simon Reisman a de ce pays ne va pas plus loin à mon sens que ce qu'il peut voir du haut de la tour du CN ou de la Tour de la Paix. Il ne connaît même pas le nom du ministre responsable de la Commission canadienne du blé alors que le gouvernement lui verse \$1,000 par jour en plus de ses frais pour négocier au nom du gouvernement du Canada et des Canadiens.

Je ne peux pas approuver un budget des dépenses comme celui-ci. Je ne vois pas comment les députés conservateurs les plus expérimentés, et mon collègue le député de Victoria est de ceux-là, peuvent approuver un budget prévoyant un tel gaspillage des deniers des contribuables. On verse mille dollars par jour en plus de ses frais à Simon Reisman alors qu'il ne sait même pas qui est le ministre responsable de la Commission canadienne du blé. Est-ce de l'arrogance ou de la stupidité, ou un mélange des deux. C'est un des problèmes qui se posent lorsque des gens qui négocient pour le pays ne connaissent que Toronto et Ottawa, et ignorent tout du reste. D'une part, le gouvernement gaspille l'argent et d'autre part, il taxe à mort

les citoyens ordinaires; c'est pourquoi je ne peux pas approuver le budget des dépenses.

Tout en versant \$1,000 par jour à M. Reisman et en sacrifiant 1 milliard pour renflouer des banques, le gouvernement augmente les impôts et les taxes des citoyens ordinaires de ma circonscription. J'ai ici un lettre de M. Tom Seeley, que je lirai à la Chambre. Il m'a écrit le 30 mars pour me signaler que les impôts de sa mère avaient énormément augmenté. Il dit:

M. Nystrom,

Je viens de terminer la déclaration d'impôt de ma mère et il m'apparaît clairement que le gouvernement fédéral fait les poches des personnes âgées.

Ma mère a 73 ans et elle a un modeste revenu provenant de la Sécurité de la vieillesse, du Régime de pensions du Canada, d'intérêts et de redevances. Son revenu imposable net était de \$2,164 en 1984 et de \$2,222 en 1985. Elle n'avait aucun impôt à payer.

Par contre, pour l'impôt fédéral c'était autre chose. Bien que le revenu imposable de ma mère n'ait augmenté que de \$58 (soit environ 2 p. 100), son impôt fédéral est passé de \$21 à \$127.

Cela représente une augmentation de 600 p. 100. Bien que sa déclaration n'ait pas encore été vérifiée par les fonctionnaires de l'impôt, il est facile de le confirmer avec les tables de l'impôt pour 1984 et 1985.

Bien que le montant paraisse minime, il ne l'est pas pour une personne qui a un revenu aussi limité. Combien d'entre nous accepteraient une augmentation de 600 p. 100 d'une année à l'autre?

J'aimerais que vous montriez cette injustice au gouvernement, au nom de ma mère et de toutes les personnes âgées et autres Canadiens à faible revenus qui se trouvent dans cette situation.

Veuillez agréer
T. Seeley

• (1600)

Voilà donc une femme qui ne gagne guère plus de \$2,000 par an, mais qui voit son impôt fédéral augmenter de 600 p. 100, puisqu'il passe de \$21 à \$127. Pourtant le premier ministre du Canada peut partir par avion, aux frais de la princesse, pour des vacances à West Palm Beach en Floride, ou dépenser \$40,000 pour voyager à bord d'un appareil Hercules du gouvernement accompagné d'une équipe chargée de filmer ses déplacements dans l'ouest du Canada. Le gouvernement peut payer également à Simon Reisman, pour mener les négociations alors qu'il ignore même le nom du ministre chargé de la Commission canadienne du blé, \$1,000 par jour en plus de ses dépenses.

Peut-on s'attendre à ce que nous approuvions un pareil gaspillage, ces impôts ajoutés les uns aux autres par le parti conservateur du Canada? Pas question! Il n'est pas étonnant que dans la province d'où je viens, la Saskatchewan, le parti conservateur n'est plus populaire depuis les années 30 alors que le premier ministre provincial de l'époque était un dénommé Anderson et que R.B. Bennett était premier ministre du Canada. Ils ont tellement bousillé l'économie qu'ils ont disparu pour 50 ans. Du train où vont les choses, l'histoire se répétera forcément. Je l'espère bien car nous avons maintenant un gouvernement qui perçoit des impôts des simples Canadiens, des pauvres, des vieillards tandis qu'il accorde des allègements fiscaux considérables aux Canadiens bien nantis.

Je tiens à mentionner une dernière chose et c'est la très grande importance qu'a l'agriculture aujourd'hui. Ce secteur est aujourd'hui secoué dans l'ouest du Canada par une crise sans précédent depuis les années 30. Nous avons déposé ici jeudi ou vendredi dernier un rapport d'un comité spécial sur le prix du blé canadien, rapport unanime où il est dit que nous